

**Samedi 1 juin - Courez pour gagner !***"Courez de manière à remporter le prix !" 1 Co 9. 24*

Lorsque Paul a écrit ces lignes : "Courez de manière à remporter le prix", il avait à l'esprit les Jeux isthmiques qui étaient organisés près de Corinthe tous les deux ans. Tout le monde pouvait participer à ces jeux. Il est évident que l'on ne participe pas à une course pour perdre. Mais mettre un survêtement de sport et enfiler des chaussures appropriées ne suffisent pas à vous faire remporter la course. Il faut "courir pour gagner"! Quel est donc le secret de la victoire ? "Ceux qui participent à ces compétitions doivent s'imposer toutes sortes de contraintes..." (1 Co 9. 25). Les athlètes déterminés à gagner apprennent à contrôler leurs impulsions et leurs désirs. Ils suivent un régime strict et un entraînement soigneusement planifié afin d'être au mieux de leur forme physique, sans oublier de se reposer de manière convenable. Ils évitent toutes les activités qui risqueraient d'amoindrir leur performance le jour de la course. Tous les plaisirs qu'ils seraient tentés de s'accorder sont jugés en fonction de l'influence qu'ils pourraient avoir sur leur condition physique. Paul affirme que les participants aux Jeux isthmiques voulaient remporter "une couronne périssable, éphémère". Les vainqueurs étaient traités comme des rois : leurs dettes étaient annulées et ils étaient exemptés d'impôts et de taxes pour le reste de leur vie ! Dans certains cas, ils recevaient une allocation alimentaire leur permettant de se reposer sur leurs lauriers, mais Paul fait remarquer que même si la couronne accordée au vainqueur avait une grande valeur, elle ne pouvait être comparée aux récompenses éternelles que nous devrions chercher à obtenir ! Courez donc les yeux fixés sur l'éternité. Obéissez à Dieu et vous aurez de grandes chances d'être un jour récompensé. A la fin d'une vie tout entière dévouée à obéir à Dieu dans les moindres détails, Paul pouvait affirmer : "Désormais m'est réservée une couronne..." (2 Tm 4. 8). Vivez chaque moment de votre vie, les yeux fixés sur cette couronne éternelle !

B-1 an : Ps 25-28

B-2 ans : Es 57-58

**Dimanche 2 - Quand Dieu est silencieux***"Mon Dieu ! je crie le jour, et Tu ne réponds pas..." Ps 22. 2*

Krish Kandiah a écrit : "Pendant la Deuxième Guerre mondiale, un juif a griffonné sur le mur de la cave où il se cachait les mots suivants : Je crois au soleil, même quand il ne brille pas, je crois à l'amour même quand je ne le sens pas, je crois en Dieu, même quand Il se tait. Une très belle phrase, certes, mais comment faire briller sa foi dans la nuit sombre de l'âme, comment peut-elle survivre, privée de l'oxygène de la présence de Dieu ?" L'histoire d'Esther tourne autour d'un gigantesque meurtre planifié. La menace d'un nettoyage ethnique plane à chaque page, mais avez-vous remarqué que Dieu n'est mentionné à aucun moment de cette histoire ? Le livre d'Esther se déroule comme un film avec des héros, des méchants, des petits rôles et des figurants. Le viol est légitimé, des vies sont ruinées, des vengeance personnelles déchirent les personnages. Mais la personne la plus importante, le directeur, ne se voit pas. Il est dans l'ombre, occupé à orchestrer les scènes et à les enchaîner jusqu'à la conclusion. Dieu est le directeur de notre propre vie. Même si nous Le distinguons à peine, même s'Il ne se fait pas entendre, néanmoins Il orchestre encore aujourd'hui les circonstances que nous traversons. Nous avons parfois besoin de recul pour comprendre le but final. Esther a dû souffrir du silence de Dieu pendant les années d'abus qu'elle a traversées, tout comme Joseph a dû se sentir abandonné. David est peut-être celui qui a su le mieux exprimer le désarroi qui nous assaille quand nous n'entendons plus la voix de Dieu : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Pourquoi Te tiens-Tu si loin ? Pourquoi ne me sauves-Tu pas ? Pourquoi n'entends-Tu pas mes cris ? Mon Dieu, je crie le jour, et Tu ne réponds pas... Pourtant Tu es le Saint, Tu sièges au milieu des louanges..." (Ps 22. 2-4). Sa conclusion ? "Vous qui craignez le Seigneur, louez-Le !" (v. 24). La louange serait-elle le cri de notre âme auquel Dieu est le plus sensible ?

B-1 an : Dt 1-2 &amp; Mt 1

B-2 ans : Es 59-60

### Lundi 3 - De la nécessité des intercesseurs

*"Il parla de les exterminer, mais Moïse se tint à la brèche devant Lui..." Ps 106. 23*

Prier n'est pas seulement prier pour soi-même, mais aussi prier pour les autres. A la source de chaque grand réveil spirituel, lorsque des communautés entières sont bouleversées et transformées, on trouve une force mystérieuse que rien ne semble pouvoir arrêter : la prière des intercesseurs. Bien des victoires spirituelles que nous célébrons publiquement ont été, en fait, gagnées secrètement par la prière des intercesseurs. C'est un ministère particulier auquel Dieu pourrait bien vous appeler à participer. C'est un appel à deux niveaux : d'abord vous louez le Seigneur, ensuite vous témoignez auprès des gens perdus. Même si la faiblesse de vos jambes vous empêche de franchir le pas de votre porte, grâce à la prière, vous pouvez restreindre la puissance de Satan et démonter ses meilleurs plans. "Comment est-ce possible?" demanderez-vous. En appelant les forces célestes à intervenir dans toutes sortes de situations. Voilà pourquoi l'ennemi fera tout pour vous empêcher de prier. Lisez ces deux versets : 1- "Demande-Moi et Je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession" (Ps 2. 8). Cessez de simplement prier pour recevoir la bénédiction divine : allez à la rencontre des nations du monde entier ! Ce que vous demandez sur la terre, à condition que cela s'accorde avec Sa parole, Dieu vous l'accordera au ciel. 2- "La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson" (Mt 9. 37-38). Vos prières poussent Dieu à agir. Dieu agit alors dans les cœurs de personnes qui transforment des nations entières. Tout commence par la prière d'une personne ! Vous peut-être ?

B-1 an : Dt 3-4 & Mt 2

B-2 ans : Es 61-62

### Mardi 4 - Tenez vos promesses !

*"J'ai demandé au Seigneur de me donner cet enfant, et Il a accédé à ma requête. Maintenant je le donne au Seigneur..." 1 S 1. 27*

Les promesses ou les vœux faits dans les moments de crise sont souvent oubliés une fois l'épreuve passée. Avez-vous prié ce genre de prière, ou fait ce genre de promesse : "Seigneur, si Tu me donnes un meilleur emploi, je Te promets de te donner la dîme de mes revenus !" Ou encore : "Si Tu permets à mon avion de se poser sans encombre, malgré ce terrible orage, je m'engage à Te servir comme missionnaire ou à travailler comme bénévole pour telle ou telle organisation, ou à devenir moine !" Le problème c'est que la crise passée nous oublions vite la promesse née plus par peur que par conviction. Pour échapper à une situation qui nous dépasse nous passons contrat avec Dieu Tout-Puissant, mais cet engagement est de pure fantaisie. Bien sûr il y a des exceptions. On raconte que Martin Luther entra dans les Ordres pour accomplir le vœu qu'il avait fait à Dieu après avoir survécu à la foudre ! La Bible nous donne un exemple d'une personne qui réalisa fidèlement une promesse faite à Dieu : Anne, la mère de Samuel. Désirant ardemment avoir un enfant elle s'écria : "Seigneur de l'univers, si Tu daignes regarder la misère de Ta servante... et donner à Ta servante un garçon, je le donnerai au Seigneur pour tous les jours de sa vie" (1 S 1. 11). Sachant combien le vieux prêtre Eli était incapable de s'occuper de sa propre famille (1 S 2. 12-17), Anne aurait eu d'excellentes raisons pour renoncer à sa promesse. Pourtant elle fit confiance à Dieu et dès que Samuel fut sevré, il devint résident dans le temple. Promettre quelque chose à Dieu quand nous nous trouvons dans une situation difficile n'est pas une bonne idée. Mieux vaut éviter de faire des promesses inconsidérées (Jg 11. 30-40). Néanmoins, faire une promesse réfléchie à Dieu nous engage solennellement et prouve notre fidélité. Si vous faites une promesse à Dieu, ne revenez pas en arrière ! Votre fidélité sera récompensée, comme celle d'Anne le fut (1 S 2. 21).

B-1 an : Dt 5-6 & Mt 3

B-2 ans : Es 63-64

**Mercredi 5 - Dieu ne vous demande pas grand-chose !***"Toi, prends ton bâton et lève-le sur la mer..." Ex 14. 16*

Sachez-le, vous n'avancerez pas plus loin dans votre marche avec le Seigneur tant que vous n'aurez pas accompli ce qu'Il vous a révélé. Dans la plupart des cas, Il vous demande seulement de faire un petit pas de foi. Quand Il a dit à Moïse de lever son bâton au-dessus de la mer, cela ne demandait pas un grand effort de la part du prophète. La foi ne se mesure pas à la taille de votre mission, mais à la réalité de votre obéissance. Une fois que Moïse eût levé son bras et tendu son bâton vers la mer Dieu prit en main la partie la plus difficile : séparer les eaux en formant un passage à sec pour les israélites, endurcir le cœur du Pharaon, le pousser à s'engager follement à la poursuite du peuple hébreu puis refermer les eaux sur toute l'armée égyptienne. Pour révéler notre foi, Dieu nous demande souvent d'accomplir des choses apparemment insignifiantes. Levez votre bâton vers le ciel, prenez la décision nécessaire, engagez la conversation avec votre voisin, quittez ou au contraire acceptez l'emploi qui se présente à vous, changez vos habitudes, faites le premier pas pour vous débarrasser de l'addiction qui vous retient encore, cessez de colporter des médisances, rejoignez une église... Quelle que soit la demande qu'Il vous a faite, dépêchez-vous de Lui obéir, sinon vous n'avancerez plus. Pourquoi agit-Il ainsi ? Parce qu'Il veut que nous découvriions la connexion entre notre acte de foi et le miracle qu'Il va accomplir. Dieu n'est pas un père Noël dont la hotte est pleine de miracles prêts à être déversés sur vous ! Il tient à développer une relation avec vous. Il veut que vous compreniez que sans Lui vous ne réussirez pas. La situation dans laquelle Il a permis que vous vous trouviez n'a qu'un but : vous forcer à vous tourner vers Lui. Sa parole pour vous aujourd'hui : Levez les yeux vers Lui et faites le peu qu'Il vous demande. Vous serez étonné ensuite de découvrir ce qu'Il a prévu pour vous !

B-1 an : Dt 7-8

B-2 ans : Es 65-66

**Jeudi 6 - Sa Parole doit devenir chair !***"La Parole a été faite chair et elle a habité parmi nous...  
et nous avons contemplé sa gloire." Jn 1. 14*

Jésus a fait plus que prêcher des sermons. Il les a vécus. Il a fait plus que parler d'amour. Il a nourri les affamés, guéri les malades et relevé ceux qui étaient tombés. Il n'est pas venu rendre visite aux hommes, Il a décidé d'habiter parmi eux. Ce n'était pas l'affaire d'une simple rencontre dominicale, c'était une présence quasi constante. Les gens qu'Il a côtoyés ont vu vraiment "la Parole devenue chair" 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24. Il enseigna le pardon en pardonnant à ceux qui déchiraient la peau de Son dos à coups de fouet et qui clouaient Ses mains sur une croix. Il s'est entouré d'hommes qu'Il appela à Son service en leur disant simplement "Suis-Moi", comme Matthieu, inspecteur des impôts, à qui Il demanda de prendre son porte-plume pour écrire un livre, ou comme Pierre, pécheur de son état. Que ses filets soient vides et que son entreprise batte de l'aile importaient peu à Ses yeux. N'importe quel raté peut devenir le vainqueur de demain en apprenant à marcher dans Ses pas. Considérez les batailles spirituelles de Jésus : Il passa le quart de Son ministère à lutter contre la puissance de Satan et de ses démons. Il était debout avant l'aube pour prier et souvent Ses prières duraient toute la nuit. Ce qu'Il faisait, nous sommes loin de le faire, n'est-ce pas ? Ne voyons-nous pas la différence, si nous comparons Ses résultats avec les nôtres ? N'est-il pas temps de faire descendre notre théologie de son piédestal ? La seule chose qui compte, c'est que Sa Parole devienne chair dans notre maison, sur notre lieu de travail, dans toutes les circonstances de notre vie quotidienne. Le monde dans lequel nous vivons a besoin de démonstrations, pas de sermons. Ce n'est pas nous qu'il veut voir, c'est Lui qu'il veut découvrir à travers nous !

B-1 an : Dt 9-10 &amp; Mt 4

B-2 ans : Dt 1 &amp; Ps 71

## Vendredi 7 - Savoir accepter sa vocation.

*"Il nous a sauvés et nous a adressé une vocation..." 2 Tm 1. 9*

Si vous existez sur cette terre, c'est pour que votre vie contribue à quelque chose. Dans le royaume de Dieu vous avez une place déterminée, et une fonction précise à assumer : voilà pourquoi votre vie est d'une grande importance. Peut-être avez-vous grandi en imaginant que "l'appel à une vocation" ne s'adressait qu'aux prêtres et pasteurs, infirmiers ou médecins. Mais c'est faux ! Quand un nouveau converti chinois rejoint une église, il est accueilli par ces mots : "Jésus a acquis de nouveaux yeux pour voir, de nouvelles oreilles pour entendre, de nouvelles mains pour travailler et un nouveau cœur pour aimer les autres !" Imaginez que votre foie décide de prendre une année sabbatique et vous dise : "Je suis fatigué, qu'un autre organe me remplace pendant ce temps", votre corps serait vite mort ! Aujourd'hui des milliers d'églises se débattent face à d'insurmontables difficultés simplement parce que tant de chrétiens ne veulent pas servir. Ils veulent rester sur les gradins en spectateurs, acceptant de donner un peu de leur argent, mais surtout pas de leur temps. "Vous êtes le corps de Christ et vous êtes ses membres, chacun dans son rôle" (1 Co 12. 27). Aucun rôle n'est sans importance. Certains ministères jouissent de beaucoup de publicité, d'autres non, mais tous sont essentiels. Parfois ceux qui sont les moins visibles ont le plus d'impact. Dans votre maison ce n'est pas le grand lampadaire du salon qui a le plus d'importance, mais la petite veilleuse qui brille dans le noir et vous empêche de vous casser la figure en allant aux toilettes la nuit ! Chaque ministère a son importance; chacun dépend des autres pour assumer son rôle dans l'ensemble du corps de Christ. Dites-le aujourd'hui : "Ma vie est importante dans le royaume de Dieu. Mon rôle est essentiel, quel qu'il soit !"

B-1 an : Dt 11-12

B-2 ans : Dt 2 & Ps 72

## Samedi 8 - Rétablir la confiance

*"L'amour... excuse tout, croit tout, espère tout, endure tout." 1 Co 13. 7*

Si quelqu'un en qui vous aviez confiance vous a laissé tomber, vous éprouverez probablement de la méfiance envers tout le monde. Vous risquez de rejeter même l'amour dont vous avez besoin, car votre âme blessée vous dira : "Ne te laisse pas prendre au même piège !" Le plus grave n'est pas ce que vous avez souffert lorsque votre confiance a été ébranlée, mais bien plus les séquelles que cette expérience a laissées en vous : le doute qui vous ronge, la crainte de souffrir à nouveau, la peur d'aller de l'avant, l'appréhension devant les décisions à prendre. La femme que Jésus rencontra près du puits était passée par 5 expériences de mariages brisés. Face à Jésus, comment pouvait-elle imaginer qu'Il était différent des autres hommes ? Ce fut à Lui d'abattre les barrières, sinon elle n'aurait pas pu profiter de la plus belle rencontre possible : un tête-à-tête avec Dieu incarné ! Il est dit de Jésus qu'Il est "le même hier, aujourd'hui et demain" (He 13. 8). Vous ne pouvez revivre votre passé, mais Lui le peut. Il est capable de retourner dans ces années sombres et désespérées pour y introduire lumière et espoir, et briser la chaîne de la mémoire qui vous lie encore aux souvenirs qui vous blessent. La Bible dit : "On ne se rappellera plus des choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit" (Es 65. 17). Si vous avez été meurtri par la vie, vous ne pourrez profiter d'aucune des bénédictions promises par Dieu tant que vous n'aurez pas appris à Lui faire confiance, ainsi qu'aux personnes qu'Il mettra sur votre chemin pour vous aider. Certes, vous serez parfois déçu : comment espérez-vous que des gens imparfaits puissent vous offrir des relations parfaites d'amour ou d'amitié ? Il vous faudra apprendre à pardonner, et ce chaque jour, mais là est l'essentiel de la vie chrétienne ! Les hommes et les femmes dont Dieu se sert le plus souvent sont ceux dont les blessures ont été guéries après les épreuves. Demandez-Lui de vous aider à abattre le mur de crainte que vous avez élevé pour vous protéger des autres, et à réapprendre à leur faire confiance.

B-1 an : Dt 13-14 & Mt 5

B-2 ans : Dt 3 & Ps 73

## Dimanche 9 - S'échapper de la cage du confort.

*"Nous nous souvenons des poissons que nous mangions pour rien en Egypte, des concombres, des melons, des poireaux, des oignons et de l'ail !" Nb 11. 5*

Après un premier pas de foi pour obéir au Seigneur, nous trouvons difficile de voir où Il nous mène ou de ressentir Sa présence à nos côtés. Nous avons soudain l'impression qu'Il nous a abandonnés et que nous devons nous débrouiller tout seuls. La tentation est de rebrousser chemin et de nous réfugier dans la cage confortable dont nous venons à peine de sortir ! Ce fut l'expérience des disciples après la résurrection de Jésus. Ils avaient vu Jésus trahi, condamné, torturé et finalement exécuté sur une croix. Trois jours plus tard, ils découvrent qu'Il est ressuscité. Jésus leur donne l'ordre d'aller Le rejoindre en Galilée. Mais arrivés là, personne ! Où est-Il passé ? Les jours s'écourent et toujours aucun signe de leur Maître ! Imaginez leur désarroi et les questions qu'ils ont dû se poser ! En désespoir de cause, ils sont retournés à leurs anciennes occupations, la pêche pour la plupart d'entre eux. Quand Dieu ne se manifeste plus pendant un certain temps, nous sommes tentés de nous réfugier dans le confort de notre vie d'avant, même si c'était une cage exigüe. Serait-ce parce que Dieu est en train de tester notre foi ? Revenir dans notre cage équivaut à tourner le dos aux bénédictions promises pour l'avenir. Comprenez-le bien, Dieu ne vous révélera pas les plans qu'Il a prévus pour vous demain, si vous faites volte-face pour vous réfugier dans votre situation passée. Avant de les découvrir, vous devez Lui faire confiance ! Michelle Lazurek vécut une expérience similaire. Elle écrit : "Ce jour-là, j'ai eu l'impression que Jésus m'avait trahie ! Pendant 16 ans je Lui avais fait confiance et L'avais servi fidèlement. Mais aujourd'hui j'étais obligée de vendre ma maison, je me retrouvais à la rue et pourtant je L'avais supplié de m'aider et de diriger mes pas. Mais en vain... Enfin j'ai compris que Dieu avait prévu tout cela pour m'amener à un niveau de foi supérieur. Bientôt je découvrirai Ses plans pour mon avenir, plus excitants que ce que j'aurais pu imaginer !" Ne soyez jamais tenté de faire demi-tour !

B-1 an : Dt 15-16

B-2 ans : Dt 4 & Ps 74

## Lundi 10 - Reprenez votre souffle !

*"Jésus leur dit encore : le sabbat a été fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat." Mc 2.27*

Quand un athlète termine sa course après avoir épuisé toutes ses ressources, on le voit souvent s'écrouler sur la pelouse, incapable de parler, cherchant seulement à retrouver son souffle. Notre corps a été ainsi créé qu'il doit se reposer après un temps d'efforts intenses, pour retrouver son équilibre et pouvoir respirer à nouveau normalement. Saviez-vous que le mot *sabbat* veut précisément dire "reprendre son souffle" ? Si Dieu a observé un temps de repos, ce n'était certes pas parce qu'Il avait besoin de se reposer, mais Il savait que nous en aurions besoin ! Un jour de repos par semaine nous est nécessaire afin de permettre à notre corps de "reprendre son souffle". Dans l'un de ses livres, l'écrivain John O'Donohue raconte l'histoire d'un explorateur européen en Afrique qui avait retenu les services d'indigènes pour transporter son équipement à travers la jungle. Pendant trois jours il les força à maintenir une allure régulière pour parcourir le plus de terrain possible. Mais le troisième jour, les indigènes refusèrent d'aller plus loin. L'explorateur demanda à l'interprète pourquoi les hommes restaient accroupis sur le sol, refusant d'aller plus loin. L'interprète lui répondit : "Nous avons progressé trop vite jusqu'ici. Nous avons besoin maintenant de rester sur place un certain temps pour permettre à notre esprit de rattraper notre corps." Le repos hebdomadaire nous est nécessaire pour laisser Dieu restaurer nos forces. Ce jour crée une marge dans notre vie, un changement de rythme salutaire à fois physique et spirituel. Sinon nous devenons prisonniers de notre routine, dont nous excluons Dieu. Apprenez à reprendre votre souffle, une fois par semaine !

B-1 an : Ps 29-32

B-2 ans : Dt 5 & Ps 75

## Mardi 11 - Cultivez la patience !

*"Celui qui est patient est grand par l'intelligence..." Pr 14. 29*

Pour beaucoup d'entre nous, de tous les "fruits" de l'Esprit, la patience est sans doute l'un des plus difficiles à exprimer. Pour vous améliorer dans ce domaine, voici quelques conseils : 1- Ignorez les petits désagréments de la vie. Ayez confiance en Dieu sachant qu'Il saura bien mieux les gérer que vous. Paul écrit : "Ne soyez inquiets de rien, mais demandez toujours à Dieu ce qu'il vous faut. Et quand vous priez, faites vos demandes avec un cœur reconnaissant" (Ph 4. 6). 2- Soyez persuadé que Jésus est toujours sur le trône et que rien ne peut vous arriver sans qu'Il le sache. "Déchargez-vous sur Lui de tous vos soucis, car Il prend soin de vous" (1 P 5. 7). 3- Faites preuve de persévérance. Songez aux persécutions que des milliers de croyants souffrent chaque jour. Tenez bon dans l'adversité jusqu'au point de rupture. Ensuite, engagez-vous à persévérer encore plus longtemps ! "Les faiblesses, les insultes, les difficultés, les souffrances et les soucis que je connais pour le Christ, je les accepte avec joie..." (2 Co 12. 10). 4- Abandonnez-Lui le contrôle de votre vie. Notre société déteste les gens humbles et glorifie ceux qui dirigent leur vie de main de maître. Mais c'est le contraire dans le Royaume de Dieu. 5- Evitez de vous réfugier dans le familier et le confortable dès qu'apparaissent les difficultés. Les croyants patients continuent à servir le Seigneur là où Il les a placés, même s'ils ne voient pas où le chemin les mène. 6- Apprenez peu à peu à apporter la paix autour de vous. Cela prend du temps, ce qui produit la patience ! 7- Imprégnez-vous de Sa Parole. Mémorisez les promesses divines. Faites-Lui confiance pour leur accomplissement. 8- Attendez qu'Il agisse sans essayer d'influencer Son agenda. La grande erreur de Sara fut de suggérer à Abraham une alternative à la promesse divine (Gn 16. 1-4). En conclusion, plus vous Lui ferez confiance, plus votre niveau de patience augmentera !

B-1 an : Dt 17-18 & Mt 6

B-2 ans : Dt 6 & Ps 76

## Mercredi 12 - Les tentations sont-elles inutiles ? (1)

*"Heureux l'homme qui endure la tentation... car il recevra la couronne de vie..." Jc 1. 12*

Si Jésus a dû affronter la tentation, il est logique de penser que chacun d'entre nous doive, au cours de sa vie, lutter contre diverses tentations. Certains s'imaginent qu'une foi plus grande et une maturité plus solide leur éviteront de subir la tentation. Mais c'est le contraire qui est vrai. La Bible nous dit clairement que notre marche de chrétien consiste en une longue traversée d'un champ de bataille. Paul affirme : "Ce n'est pas à l'homme que nous sommes affrontés, mais aux Autorités, aux Pouvoirs, aux Dominateurs de ce monde de ténèbres, aux esprits du mal qui sont dans les cieux" (Ep 6. 12). La tentation augmentera à mesure que vous vous rapprocherez de Dieu. Car le but de Satan est de nous faire tomber, à défaut de pouvoir nous ravir notre salut. Pour cela, il fera tout pour nous faire croire qu'il n'est pas le tentateur et que nous souffrons les conséquences de nos propres faiblesses. Il nous rendra responsables de nos attirances, comme si nous avions déjà péché. N'oubliez jamais que Satan est le mensonge personnifié. La Bible dit de Jésus qu'Il était sans péché. Pourtant Il fut tenté de manière persistante et cruelle. La tentation n'est donc pas un péché. S'y abandonner en est un. Joseph s'est enfui loin de la femme de Potiphar pour ne pas céder à ses avances. Souvenez-vous que vous ne serez jamais condamné par Dieu : "Il n'y a donc, maintenant, plus aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus Christ" (Rm 8. 1). Satan est l'accusateur, pas Jésus. Paradoxalement, la tentation portera des fruits dans votre vie si elle vous pousse dans les bras de Jésus, car "du fait qu'Il a souffert Lui-même quand Il fut tenté, Il peut secourir ceux qui sont tentés" (He 2. 18). Si vous êtes tenté, tournez-vous vers Jésus, et réconfortez-vous en sachant que "Dieu est fidèle et ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation, Il donnera aussi le moyen d'en sortir, pour que vous puissiez la supporter" (1 Co. 10.13).

B-1 an : Dt 19-20

B-2 ans : Dt 7 & Ps 77

**Jeudi 13 - Les tentations sont-elles inutiles ? (2)**  
*"Qu'est-il écrit dans la Loi ? Comment lis-tu ?" Lc 10. 26*

La tentation n'est pas inutile, ni une perte de temps. C'est à travers les quarante jours de tentation au désert que Jésus a prouvé Son obéissance à la volonté de Son Père. Jacques déclare : "Considérez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves que vous pouvez rencontrer, sachant que l'épreuve de votre foi produit l'endurance. Or il faut que l'endurance accomplisse son œuvre pour que vous soyez accomplis et parfaits à tous égards" (Jc 1. 2-4). C'est à travers l'épreuve de la tentation que Dieu développe notre maturité. Aucune victoire ne s'obtient sans persévérance et endurance. Pierre renchérit : "C'est pourquoi vous êtes remplis de joie, même si toutes sortes de difficultés doivent vous rendre tristes pendant un peu de temps. Ces difficultés servent à montrer la qualité de votre foi. L'or peut s'abîmer, pourtant on le met dans le feu, pour voir s'il est pur. C'est pareil pour votre foi. Elle est plus précieuse que l'or, mais elle aussi est mise à l'épreuve. Alors, quand Jésus-Christ paraîtra, vous recevrez honneur, louange et gloire, à cause de la qualité de votre foi" (1 P 1. 6-7). Apprenez à reconnaître l'origine de toute tentation et vous serez mieux préparé à l'affronter quand elle surviendra. Jésus n'a pas attendu de faire face à Satan pour apprendre des Ecritures comment contrecarrer ses arguments. Faites de même. Et si le jour venu vous vous sentez sans force pour résister à la tentation, les armes que vous aurez accumulées dans votre esprit vous permettront de résister victorieusement. Jésus a résumé en deux mots le meilleur moyen de résister à la tentation : "Veillez et priez, afin de ne pas entrer dans l'épreuve..." (Mt 26. 41). En d'autres termes : préparez-vous à résister, et rapprochez-vous de Lui.

B-1 an : Dt 21-22 & Mt 7

B-2 ans : Dt 8 & Ps 78

**Vendredi 14 - Adoption garantie**

*"Il nous a prédestinés par Jésus-Christ à être adoptés, selon le dessein bienveillant de Sa volonté." Ep 1. 5*

Dans la civilisation romaine un père pouvait déshériter son fils naturel, mais pas son fils adoptif. Etrange à première vue, mais non sans raison. Un père ne pouvait pas choisir le caractère de son fils, né dans sa famille. S'il tournait mal et humiliait ses parents, ceux-ci avaient le droit de le rejeter de la famille et de le déshériter, arguant qu'ils ignoraient tous ses mauvais penchants et que s'ils les avaient connus ils ne l'auraient pas choisi. Par contre, un père ne pouvait pas déshériter son fils adoptif, car il l'avait choisi en connaissant son caractère, ses qualités autant que ses défauts. Une traduction plus explicite de la phrase de Paul serait de dire : "Grâce à Jésus-Christ, Dieu nous a prédestinés à devenir Ses fils adoptifs..." Paul, citoyen romain, voulait nous faire comprendre que Dieu nous avait donné un statut supérieur à celui de fils naturel, celui de fils adopté. Dieu ne peut donc jamais nous déshériter, car Il nous a choisis ou prédestinés, connaissant parfaitement nos mauvais penchants. Il nous est donc impossible de perdre notre salut, car il ne dépend pas de notre caractère ni de notre performance. Peut-être ne ressentez-vous pas cette assurance d'être sauvé, mais votre adoption est garantie, quoi que vous ressentiez ! Chercher à Lui plaire n'a aucune incidence sur notre salut. Chercher à Lui plaire est l'expression de notre gratitude pour une telle adoption, et revient à Lui rendre gloire. Kathy Collard Miller fait remarquer que dans le premier chapitre de la lettre aux Ephésiens Paul fait mention pas moins de cinq fois de la gloire de Dieu (v. 6, 12, 14, 17 et 18). Vous comporter comme de vrais enfants adoptifs de Dieu, désireux de Lui plaire, c'est certain, glorifiera Son nom aux yeux de tous !

B-1 an : Dt 23-24

B-2 ans : Dt 9 & Ps 79

## Samedi 15 - A quoi bon être fidèle à une église locale ? (1)

*"Nous formons un seul corps... nous sommes tous membres les uns des autres." Rm 12. 5*

A quoi bon faire partie d'une église locale ? Pour vous aider à trouver la raison de votre existence et à accomplir le plan de Dieu pour vous. A quoi sert un volant de voiture s'il est détaché du véhicule qu'il sert à manœuvrer ? Sa raison d'être a disparu. De même vous ne découvrirez le sens de votre vie qu'à travers votre relation avec Jésus-Christ, et avec les autres humains ! Ecoutez ces paroles : "Chacun d'entre nous découvre sa raison d'être en tant que membre de Son corps. Mais à quoi servirait un bout de doigt coupé de la main ? Et à quoi servirions-nous, détachés de Son corps ?" (Ro 12. 4-5 TM). Coupé du cordon ombilical qu'est l'église locale pour vous, vous risquez d'errer sans but et de dépérir. Assister de façon irrégulière aux rencontres de votre église constitue les premiers symptômes de déclin spirituel. Loin de votre maison spirituelle, vous ressemblez à un agneau éloigné de son troupeau, un enfant sans famille : vous devenez vite un orphelin spirituel. Pire encore, vous risquez de devenir un "chrétien papillon", butinant de fleur en fleur, d'église en église, sans jamais trouver sa vraie identité, sans jamais accomplir sa vraie destinée, incapable de donner un tant soit peu de lui-même. Votre église est une salle de classe où vous apprendrez comment vous comporter au sein de la famille de Dieu, et exprimer un amour désintéressé et vivant. Vous y apprendrez aussi comment aider les autres enfants de Sa famille, les encourager par votre témoignage et participer à leurs difficultés. "Si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui. Si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui." (1 Co 12. 26). Ce n'est qu'en maintenant un contact régulier avec d'autres croyants, imparfaits et faillibles comme nous, que nous connaissons une réelle communion et que nous découvrirons comment porter du fruit, demeurer attachés au Cep et dépendre du soutien des autres membres de Sa famille : c'est la grande vérité du Nouveau Testament.

B-1 an : Dt 25-26 & Mt 8

B-2 ans : Dt 10 & Ps 80

## Dimanche 16 - A quoi bon être fidèle à une église locale ? (2)

*"Vous appartenez, ainsi que tous les autres chrétiens, à la maison de Dieu." Ep 2. 19*

A quoi bon faire partie d'une église locale ? 1- Cela peut vous aider à développer vos muscles spirituels ! "A mesure que chaque partie du corps joue son rôle, le corps tout entier s'accroît et s'édifie dans l'amour" (Ep 4. 16). Il peut vous sembler plus facile de paraître "saint" et pieux quand il n'y a personne dans les parages pour vous observer, mais cette sainteté est fautive, sans preuve : la solitude engendre la duplicité. Il est tellement facile de nous leurrer nous-mêmes et de nous imaginer plus matures et spirituels, quand personne n'est là pour tester notre patience, notre amour ou notre foi ! La vraie maturité ne se démontre que dans les rencontres régulières avec d'autres chrétiens, lorsque nous sommes appelés à exprimer le caractère de Christ en nous. 2- Cela peut vous empêcher de tomber ! Nous sommes tous enclins à nous abandonner à la tentation. Nous sommes tous capables de tomber : "Encouragez-vous chaque jour... afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché" (He 3. 13). Bannissez de votre vocabulaire l'expression : "C'est mon affaire." Nous avons été appelés à nous préoccuper de la vie des autres ; si votre frère traverse une passe difficile, c'est votre responsabilité d'aller l'aider et de le ramener au sein de la famille de Dieu. "Si quelqu'un parmi vous s'est égaré... sachez que celui qui le ramène... couvrira une multitude de péchés" (Jc 5. 19). Pourquoi appartenir à une église locale : parce que cela donnera un sens à votre vie, des principes pour la diriger, une famille au sein de laquelle vivre, un soutien puissant pour survivre aux difficultés de chaque jour, une raison de témoigner de votre foi. Le seul endroit sur terre où vous pourrez trouver tous ces avantages réunis !

B-1 an : Dt 27-28

B-2 ans : Dt 11 & Ps 81

**Lundi 17 - A quoi bon être fidèle à une église locale ? (3)***"Ils persévéraient... dans la communion fraternelle..." Ac 2. 42*

Quand un enfant naît, il a besoin d'une famille unie et bien établie pour recevoir les soins nécessaires à son développement naturel, afin de devenir fort et vigoureux. Il en va de même pour tout chrétien. La différence entre les simples visiteurs et les membres d'une église, c'est que les premiers viennent seulement "consommer" tandis que les autres sont engagés dans la vie de l'église ; ils participent à l'édification commune. Les premiers veulent les avantages de l'église sans aucune responsabilité, sans avoir de compte à rendre à quiconque. Comme ces couples qui veulent vivre ensemble sans jamais s'engager l'un envers l'autre par les liens du mariage. L'appartenance à une église locale prouve votre engagement, car Dieu veut vous apprendre à aimer des gens réels, ordinaires, pas des monuments de perfection ! Vous pourriez passer toute votre vie à chercher l'église idéale, sans jamais la trouver. Et quand bien même vous en trouveriez une, votre seule arrivée la rendrait imparfaite ! Dieu vous demande d'aimer des gens qui ne sont pas parfaits, comme Il vous aime, vous aussi, malgré vos fautes. Les chrétiens de Jérusalem s'étaient engagés à vivre ensemble dans la communion fraternelle, et Dieu s'attend à ce que vous agissiez de même. La vie chrétienne demande davantage qu'un engagement pour Christ : elle exige aussi un engagement vis-à-vis des autres chrétiens. Les croyants de Macédoine avaient compris cela : "ils se sont d'abord donnés eux-mêmes au Seigneur, puis à nous selon la volonté de Dieu" (2 Co 8. 5). Rejoindre une église locale est naturel pour un enfant de Dieu qui vient de "naître de nouveau". Devenir chrétien implique de s'engager pour Christ ; devenir membre d'une église locale implique de s'engager dans la communion avec d'autres chrétiens. La première décision amène au salut, la deuxième à la communion fraternelle et à l'épanouissement de la vie chrétienne.

B-1 an : Dt 29-30 &amp; Mt 9

B-2 ans : Dt 12 &amp; Ps 82

**Mardi 18 - A quoi bon être fidèle à une église locale ? (4)***"Vous avez été appelés à former un seul corps, dans la paix de Christ." Col 3. 15*

S'engager sincèrement dans la vie d'une église locale est source de grandes bénédictions :  
 1- Vous apprendrez à être honnête. Beaucoup d'entre nous portent des masques prétendant que leur vie chrétienne n'est que joie. Une telle attitude n'encourage guère la communion sincère entre les chrétiens. Nous devons apprendre à ouvrir notre cœur et à être transparents : "Si nous marchons dans la lumière... nous sommes en communion les uns avec les autres..." (1 Jn 1. 7). Le monde pense que les êtres humains ne peuvent trouver de l'intimité entre eux que dans l'obscurité, mais Dieu affirme le contraire ! L'obscurité cache les problèmes sans les résoudre. Mais si nous sommes capables de mettre nos problèmes au grand jour, ces derniers perdent de leur intensité et nous pouvons recevoir le pardon et la guérison divine, conditions essentielles pour notre progrès spirituel. Voilà pourquoi nous devons prendre le risque de mettre nos problèmes au grand jour.  
 2- Vous recevrez du soutien pour continuer votre marche avec Dieu. La persévérance dans la foi est plus facile quand nous sommes entourés par d'autres témoins de la même foi, prêts à nous encourager sur la route. Il nous est demandé plus de 50 fois dans le Nouveau Testament de nous aimer les uns les autres, de prier les uns pour les autres, de nous encourager réciproquement, d'être serviteurs les uns des autres, de nous édifier les uns les autres, de nous pardonner les uns les autres, de porter les fardeaux des autres, d'être dévoués les uns pour les autres... Vous n'êtes pas responsable de tous les membres de votre église, mais vous êtes redevable de votre attitude envers tous les membres de votre église ! Dieu veut que vous les serviez tous ! "Je tiens à ce que nous nous encouragions les uns les autres... votre foi m'aidera et la mienne vous aidera..." (Rm 1. 12 LM).

B-1 an : Dt 31-32

B-2 ans : Dt 13 &amp; Ps 83

## Mercredi 19 - A quoi bon être fidèle à une église locale ? (5)

*"Vous devez vous supporter les uns les autres..." Col 3. 13*

Vous bénéficierez d'autres bénédictions, comme : 1- On vous montrera de la bienveillance. Ce qui veut dire davantage que de vous donner des conseils ou de l'encouragement du bout des lèvres. Montrer de la bienveillance veut dire participer à la douleur, à la peine des autres, leur dire avec bonté : "oui, je comprends ce que vous ressentez en ce moment. Vos émotions ne sont pas anormales, exagérées ou bizarres." Nous avons tous besoin d'être compris des autres, et nous avons tous besoin également de justifier nos émotions devant quelqu'un. Dans notre société, les gens ont si peu le temps d'écouter les problèmes des autres, à moins d'être payés pour les résoudre d'une manière ou d'une autre ! Nous pensons trop souvent à nous-mêmes et aux buts de notre vie, mais c'est quand la tourmente frappe nos amis qu'ils ont le plus besoin de nous. Du cœur de ses souffrances Job s'écria : "Celui qui souffre devrait recevoir la compassion de ses amis..." (Jb 6. 14) 2- On aura compassion de vous ! Les fautes des uns et des autres sont gommées par la communion fraternelle, au lieu d'être exacerbées. La compassion doit primer sur l'esprit de jugement. Nous avons tous besoin de la compassion des autres, parce que nous trébuchons tous un jour ou l'autre. Aussi devons-nous savoir, à la fois exprimer notre compassion envers les autres, et l'accepter quand nous en avons besoin. "Si quelqu'un a péché, vous devez lui pardonner et le consoler, afin qu'il ne s'abandonne pas au désespoir..." (2 Co 2. 7 TP). Une bonne dose de grâce et d'amour est nécessaire pour maintenir la communion fraternelle entre nous, car nous sommes loin d'être parfaits et nous risquons sans cesse de nous faire mal les uns aux autres. Souvenez-vous que vous n'exprimerez jamais plus de compassion que Dieu n'en a eue pour vous !

B-1 an : Dt 33-34 & Mt 10

B-2 ans : Dt 14 & Ps 84

## Jeudi 20 - A la poursuite de votre lion (1)

*"Benaya... qui, un jour de neige, poursuivit un lion jusque dans une fosse où il le tua" 1 Ch 11. 22*

Les lions sont des félins habitués à pourchasser les autres animaux, y compris les humains lorsque l'occasion se présente. Benaya, futur chef des gardes du corps de David, n'avait pas ni fusil ni Land-Rover pour pourchasser les lions, et pourtant, un jour de mauvais temps, il osa en pourchasser un et, quand celui-ci glissa dans une fosse aux bords escarpés, il le suivit pour le tuer. La Bible ne nous dit pas ce que Benaya faisait au moment où il rencontra le lion, ni la raison de cette poursuite peu conventionnelle. Le lion peut courir à près de 60 km/h avec des pointes de 80 km/h. Usain Bolt détient le record absolu de vitesse obtenue par un être humain, avec une pointe à 44,72 km/h ! Benaya n'avait aucune chance de rattraper ce lion sauf si ce dernier commettait l'erreur de glisser sur la neige et de se retrouver prisonnier d'une fosse ! Auriez-vous poursuivi un lion ? Et surtout auriez-vous sauté dans la fosse pour l'affronter ? Les gens normaux ne se comportent pas comme Benaya. Pourquoi Dieu a-t-Il orchestré de telles circonstances ? La réponse nous la lisons plus tard : "David lui confia le commandement de sa garde personnelle" (2 S 23. 23). Dieu transforma une situation désespérée en une victoire décisive. Aujourd'hui encore Dieu produit des situations invraisemblables pour nous offrir la possibilité de découvrir et d'accomplir notre destinée. Les meilleures opportunités sont toujours les plus effrayantes. Un proverbe chinois affirme : "Une crise est une opportunité chevauchant le vent du danger". Lorsqu'une situation similaire à celle qu'affronta Benaiah se présente à vous, votre réaction initiale dévoilera à quel point vous faites confiance à Dieu. Si vous réfléchissez trop longtemps, vous risquez de vous enfuir par peur d'être dévoré par ce "lion". Si vous avez appris à Lui faire confiance à travers d'autres situations moins terrifiantes, vous saurez alors affronter votre "lion" avec détermination et persévérance. Et votre courage glorifiera Dieu !

B-1 an : Ps 33-36

B-2 ans : Dt 15 & Ps 85

**Vendredi 21 - A la poursuite de votre lion (2)***"Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : rendez droit le chemin du Seigneur..." Jn 1. 23*

Les frères Wright furent des pionniers de l'aviation. Leur père, fasciné par le rêve de voir des hommes voler dans l'espace s'était constitué une bibliothèque sur le sujet. L'un de ses livres s'intitulait "L'empire de l'Air, essai d'ornithologie appliquée à l'aviation" de Louis Pierre Mouillard. Des années plus tard Wilbur Wright écrivit une lettre à un institut scientifique dans lequel il exprimait son admiration pour l'auteur français, qui lui semblait être "un prophète criant dans le désert, suppliant le monde *de se repentir de son manque de foi* dans la possibilité de voir un jour les hommes voler". Mark Batterson écrit : "J'aime beaucoup cette phrase... De quel manque de foi devez-vous vous repentir ? Vous vous êtes repenti de vos péchés. Mais vous êtes-vous repenti de vos rêves trop étriqués ? La taille de votre rêve est peut-être la meilleure manière de mesurer la taille de votre Dieu !" Voyez-vous Dieu comme infiniment plus grand que tous vos problèmes réunis ? Croyez-vous qu'Il ait "le pouvoir de faire infiniment plus que tout ce que nous demandons ou même imaginons ?" (Ep 3. 20). Si l'accomplissement de votre rêve est à portée de vos mains, ce n'est pas un rêve divin. Si vous n'êtes pas terrifié par votre rêve, il est trop petit ; il n'apportera aucune gloire à Dieu. Quand Joseph dévoila ingénument ses rêves à ses frères, on peut penser qu'il était naïf. Ne pouvait-il pas imaginer leur réaction ? Mais ces rêves venaient de Dieu et rien ne Lui est impossible. Joseph était peut-être un adolescent imbu de lui-même, mais n'était-il pas aussi "un prophète qui crie dans le désert et exhorte le monde à se repentir de son manque de foi" en la puissance de Dieu ? Avant 1900 un vol humain relevait de la science-fiction. Le 17 décembre 1903, les frères Wright parvinrent à défier le pesant et un engin plus lourd que l'air vola pendant 12 secondes. Plus d'un siècle plus tard, à chaque moment de la journée, 5000 avions traversent la troposphère, transportant près d'un million de passagers. Leur rêve est devenu réalité. Et le vôtre ?

B-1 an : Jos 1-2 &amp; Mt 11

B-2 ans : Dt 16 &amp; Jn 1

**Samedi 22 - A la poursuite de votre lion (3)***"Le Seigneur dit à Gédéon : avec les trois cents hommes qui ont lapé l'eau, Je sauverai Israël..." Jg 7. 7*

Dieu intervient souvent au dernier moment, quand nos chances de réussir sont nulles. Quand les difficultés sont devenues impossibles à surmonter, quand les obstacles sont devenus des montagnes infranchissables, Dieu déroule Sa toute-puissance ! Gédéon manquait de courage, n'avait aucune expérience militaire, et encore moins le désir de se frotter avec les armées madianites. Contre toute attente Gédéon réussit l'impossible : unifier les tribus d'Israël et lever une armée de 32 000 hommes. A sa place nous aurions glorifié Dieu puis cherché un manuel de stratégie pour nous familiariser avec la bataille qui allait s'ensuivre. Mais Dieu lui dit que son armée est trop nombreuse pour affronter l'immense armée des Madianites ! Vraiment ? Les Israélites étaient déjà très inférieurs en nombre. Pourquoi Dieu voulait-Il encore réduire leur petite troupe ? Il l'explique : "Les Israélites se vanteraient d'avoir vaincu par leur propre force et s'attribueraient ainsi une gloire qui Me revient" (Jg 7. 2). Un pasteur écrit : "Trop souvent nos prières se résument à demander à Dieu d'augmenter nos chances de réussite et de réduire la taille des obstacles dressés sur notre chemin. Nous Lui demandons de tourner les circonstances en notre faveur. Mais peut-être Dieu veut-Il au contraire réduire nos chances de succès, afin que nous puissions assister à un miracle de proportion vraiment divine. La foi est peut-être de faire confiance à Dieu quand nous n'avons aucune chance de réussir ! Ainsi pourrions-nous découvrir une autre facette de la gloire de Dieu." Benaya n'avait aucune chance de réussir à tuer un lion d'au moins quatre fois son poids, deux ou trois fois plus rapide et dont les mâchoires étaient capables d'écraser sa boîte crânienne. Mais Dieu lui permit de réussir, ainsi qu'à Gédéon. Et Il peut faire la même chose, quelles que soient les circonstances impossibles qui sont les vôtres aujourd'hui.

B-1 an : Jos 3-4

B-2 ans : Dt 17 &amp; Jn 2

## Dimanche 23 - Résistez à la tentation !

*"Heureux l'homme qui ne cède pas à la tentation..." Jc 1. 12*

Chaque tentation est une excellente occasion de faire des progrès ! Si vous faites le bon choix au lieu de vous laisser aller, votre caractère ressemblera un peu plus à celui de Christ. Quels en sont les caractéristiques ? Ecoutez : "... l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi..." (Gl 5. 22). Vous réveillerez-vous un beau matin capable soudain de manifester de telles qualités ? Non bien sûr ! Les fruits mettent toujours beaucoup de temps à mûrir. Aussi ne vous découragez pas si vous ne faites que peu de progrès. Même l'apôtre Paul a confessé : "J'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien" (Rm 7. 18). Rick Warren a écrit : "Dieu développe en nous les fruits de l'Esprit en permettant que nous soyons tentés afin d'apprendre à manifester la qualité exactement opposée à la tentation. Comment pourriez-vous prétendre être bon si vous n'avez jamais été tenté de faire le mal ? Comment pourriez-vous prétendre Lui être fidèle, si vous n'avez jamais éprouvé le désir de Lui être infidèle ?" Le meilleur moyen de résister à la tentation lorsqu'elle survient est de s'y préparer longtemps à l'avance ! Certaines situations vous rendront plus vulnérable à la tentation que d'autres. Sachez les éviter, car ces circonstances vous feront chuter presque inévitablement alors que d'autres ne vous affecteront pas. Satan prépare ses tentations en fonction de vos points faibles. Aussi déterminez vite quelles sont vos faiblesses, car Satan les connaît déjà ! Il sait parfaitement ce qui risque de vous faire trébucher et il concocte sans cesse des ruses pour vous placer dans des situations impossibles. Pierre nous a avertis : "Restez sur vos gardes. Le diable est toujours prêt à vous sauter dessus et ne demande pas mieux que de vous découvrir en train de faire la sieste !" (1 P 5. 8 TM).

B-1 an : Jos 5-6 & Mt 12

B-2 ans : Dt 18 & Jn 3

## Lundi 24 - La joie fuit-elle de votre cœur ?

*"L'attente des justes, c'est la joie..." Pr 10. 28*

Billy Sunday, le célèbre joueur de baseball devenu prédicateur, déclara un jour : "Si la joie a déserté la religion, c'est que votre religion souffre d'un sérieux problème de fuite !" La joie fuit-elle de votre cœur ? Du fond de sa prison Paul écrivit aux Philippiens pour leur dire : "Mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur. Je n'éprouve aucun ennui à vous écrire les mêmes choses, et pour vous, c'est une sécurité. Prenez garde aux chiens, prenez garde aux mauvais ouvriers, prenez garde aux partisans de la circoncision..." (Ph 3. 1-2). Remarquez trois conseils donnés par l'apôtre pour préserver notre sentiment de joie en Christ : 1- Vous avez besoin de toujours protéger votre joie. L'ordre "réjouissez-vous" est un présent continu, pas un acte isolé. La joie doit demeurer "dans le Seigneur". Elle est le fruit de notre relation quotidienne avec le Seigneur de l'univers, aussi beaucoup autour de vous tenteront de faire fuir la joie de votre cœur. 2- Tout légalisme doit être évité si vous souhaitez garder votre joie d'être en Christ. Les "chiens", les mauvais ouvriers et les partisans de la circoncision étaient ces juifs intransigeants qui voulaient forcer les non-juifs devenus chrétiens à obéir aux règles de la vie juive, la circoncision en particulier. Or nous sommes libres en Christ (Gl 5. 1). Si quelqu'un cherche à vous convaincre que vous devez obéir à telle ou telle règle pour plaire au Seigneur ou accomplir telle ou telle bonne action, rappelez-lui que votre salut est un don de Dieu et qu'il a été acquis à la croix. Cela suffit. 3- Vous devez accepter votre identité "en Christ". Vous êtes devenu "un vrai adorateur en Esprit et en vérité" (Jn 4. 24). De plus, vous avez le droit d'exprimer votre fierté d'appartenir à la famille de Dieu, d'être cohéritier avec Christ, en raison de ce qu'Il a accompli pour nous. En bref, votre joie est un joyau à protéger comme la prune de vos yeux !

B-1 an : Jos 7-8

B-2 ans : Dt 19 & Jn 4

## Mardi 25 - Améliorer nos relations avec les autres

*"Supportez-vous les uns les autres, dans l'amour, en vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix." Ep 4. 2-3*

Dans une bande dessinée l'un des personnages affirme : "J'aime profondément l'humanité... ce sont les gens que je ne peux supporter !" Ressentez-vous parfois le désir de dire la même chose ? Beaucoup de nos frustrations et difficultés dans la vie ont leur source dans nos relations avec les autres, y compris dans notre église. Réaliser que nous faisons partie du problème autant qu'eux est important, car notre église locale est composée de personnes aussi imparfaites que nous, mais sauvées par la même grâce. Imaginez-vous quelle ambiance devait régner au fond de l'arche pendant toute la durée du déluge ? Comment nous comporter avec les autres au sein de cette "arche" qu'est notre église locale ? Paul nous met sur la piste : "remplissez-moi de joie en vous mettant d'accord. Ayez un même amour, un même cœur, une même pensée..." (Ph 2. 2). Est-ce facile ? Non ! Mais pour y parvenir : 1- Ne soyez pas égoïste. "Ne faites rien par ambition personnelle..." (v. 3). Dans le mot égoïsme, il y a ego, le moi. Dans le mot altruisme, il y a l'autre. Jésus a dit : "Le plus grand amour... c'est de donner sa vie pour ses amis" (Jn 13. 13). 2- Ne soyez pas orgueilleux. "Ne faites rien... par vaine gloire" (v. 3). L'orgueil, c'est avoir une fausse opinion de soi-même, se forger une réputation vide de sens. La fausse gloire et l'égoïsme sont les deux traits de caractère qui ont précipité Satan loin de la présence divine. 3- Faites preuve d'humilité. "Avec humilité, considérez les autres comme supérieurs à vous-mêmes" (v. 3). L'humilité, c'est considérer les autres comme étant supérieurs à nous. Nous savons que Dieu "s'oppose aux orgueilleux, mais traite les humbles avec bonté" (Jc 4. 6). Skip Hezig a écrit : "L'humilité est la grâce qui se transforme en graisse pour huiler les rouages de nos relations avec les autres !" 4- Respectez les autres. "Que chacun, au lieu de regarder à ce qui lui est propre, s'intéresse plutôt aux autres" (v. 4). Une telle attitude est contre nature. Pourtant Paul déclarait : "Je suis le moindre des apôtres ; c'est même trop d'honneur pour moi que d'être appelé apôtre, puisque j'ai persécuté l'Eglise de Dieu" (1 Co 15. 9). Apprenons à l'imiter !

B-1 an : Jos 9-10 & Mt 13

B-2 ans : Dt 20 & Jn 5

## Mercredi 26 - Apprenez à recevoir !

*"... afin d'être secourus dans nos besoins." He 4.16*

Nous sommes tellement habitués à devoir nous battre pour obtenir quoi que ce soit dans la vie que nous trouvons difficile d'accepter ce que Dieu veut nous offrir gratuitement. Dieu cherche sans cesse à nous bénir. C'est dans Sa nature ! A la manière de récipients vides, nous devons Lui ouvrir notre cœur afin d'être remplis selon Sa volonté. Obtenir demande un effort de notre part. Jésus est venu nous libérer de nos luttes quotidiennes, pas nous imposer une nouvelle manière de lutter ! Nous devons comprendre que toutes les bénédictions de Dieu nous sont accordées par Sa grâce et que nous les recevons par la foi. Un commentateur de la Bible a écrit : "Je me sentais déçu par mon travail chaque fois que j'essayais d'accomplir une tâche selon mes propres forces, au lieu de m'attendre à Dieu pour recevoir Son aide. Je voulais réussir à faire quelque chose tout seul, et je Le mettais à l'écart. J'ai essayé ainsi de changer ma famille, ce que je n'aimais pas en moi, les circonstances que j'appréhendais, j'ai même essayé de modifier le ministère que j'exerçais. Mais Dieu n'a jamais permis que je réussisse dans mes tentatives. Sinon je me serais efforcé de récolter la gloire de ces succès. En fin de compte, j'ai appris à prier pour demander Son aide pour tout ce dont j'avais besoin et je L'ai laissé agir selon Son agenda et Son bon vouloir. Ce jour-là, j'ai enfin compris ce que signifiait se reposer en Lui !" Si vous souhaitez vivre une vie victorieuse vous devez comprendre votre importance aux yeux de Dieu en tant que Son enfant et compter davantage sur Sa grâce. Il tient absolument à vous aider en tout, à condition que vous abandonniez une fois pour toutes vos velléités d'indépendance.

B-1 an : Jos 11-12

B-2 ans : Dt 21 & Jn 6

## Jeudi 27 - Toujours des excuses...

*"Quiconque met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas bon pour le royaume de Dieu." Lc 9. 62*

Quand Dieu nous appelle à Le suivre, nous sommes souvent tentés de chercher des excuses pour ne pas sortir de notre petit confort. Ron Edmonson écrit : "la plupart de nos excuses ont un air de vérité et de bon sens ! Celles que Moïse présenta à Dieu semblent plus que raisonnables : il n'avait pas de position sociale, n'était pas un bon orateur, et ne serait pas accepté par son peuple qu'il avait déserté longtemps auparavant". Et celles présentées par ces inconnus qui ne voulaient pas tout laisser tomber pour suivre Jésus : "Mon père vient de mourir, je dois d'abord l'ensevelir" ou "Laisse-moi d'abord dire adieu à ma famille", n'étaient-elles pas compréhensibles ? (Lc 9. 59-62). Seulement voilà : les voies du Seigneur ne sont pas les nôtres. Nos excuses, aussi légitimes soient-elles, ne sont pas des raisons valables à Ses yeux pour ne pas obéir ! La liste de nos excuses les plus probables pourrait être : 1- *Je ne suis pas capable de cela*. Cela sous-entend que vous ne faites pas confiance à Dieu ! Pourtant rien n'est impossible à Dieu. 2- *Je ne sais pas comment m'y prendre*. Un signe d'apathie et de paresse trop souvent. Après tout, Noé était-il formé en tant qu'architecte naval (Gn 6) ? 3- *Je n'ai pas le temps*. Autrement dit, votre agenda est différent de celui de Dieu. Et vous ne trouvez pas de temps libre dans le vôtre ! 4- *Je suis tout seul*. Elie pensait la même chose (1 R 19). Dieu lui montra combien il se trompait ! Si Dieu vous appelle à faire un pas de foi solitaire, sachez qu'Il a prévu une armée de soutien derrière vous ! 5- *J'ai peur*. La peur n'est qu'une émotion, pas une assurance, contrairement à la foi (He 11. 1). Croyez-vous qu'Esther s'approcha du roi Xerxès, le cœur léger, alors qu'elle risquait sa vie (Est 3) ? 6- *Je n'ai pas assez d'argent*. Vraiment ? Comment dire cela à Celui à qui toute la création appartient (Ps 50. 10-11). 7- *Je n'ai pas envie d'obéir*. La plus dangereuse des excuses ! Parlez-en avec Jonas ! La conclusion : la meilleure des excuses n'est qu'une excuse à désobéir !

B-1 an : Jos 13-14 & Mt 14

B-2 ans : Dt 22 & Jn 7

## Vendredi 28- Les gardiens de la flamme.

*"Je vous donnerai des bergers selon Mon cœur et ils vous paîtront avec intelligence et avec sagesse." Jr 3. 15*

Imaginez la scène : les soldats de Josué sont dans la vallée en train de se battre contre les Amalécites. Les surplombant, Moïse, les mains levées vers le ciel. Tant qu'il les maintient ainsi, les soldats de Josué ont la suprématie dans la bataille, mais si vous avez déjà essayé de garder les mains levées pendant un bout de temps, vous saurez que la fatigue vient vite à bout des meilleurs efforts. Dès que Moïse les baissait, les ennemis reprenaient le dessus. C'est alors qu'Aaron et Hur se sont approchés pour supporter le poids des bras de Moïse et les soldats de Josué ont repris le dessus. Remarquez un détail d'importance : la victoire n'a pas été acquise grâce au génie stratégique de Josué ou à la supériorité numérique des Israélites, mais grâce au maintien des mains de Moïse levées vers le ciel. Deux hommes se sont dévoués afin qu'un autre évite de succomber sous la fatigue, et tout un peuple a été sauvé ! Si les bras de votre pasteur tombent de fatigue aujourd'hui, c'est vous que Dieu jugera, si vous refusez de lui accorder l'aide dont il a besoin. Réfléchissez-y ! Si Dieu vous a donné un berger pour vous conduire et vous nourrir, aidez-le et ne le laissez pas tomber ! A l'époque de l'Ancien Testament, la flamme du tabernacle devait être entretenue jour et nuit, parce qu'elle représentait la présence de Dieu au sein de Son peuple. Si la flamme vacillait un tant soit peu, les gardiens du feu se précipitaient pour s'en occuper et lui redonner son éclat normal. Votre responsabilité est aussi d'entretenir la flamme de votre église, de l'empêcher de vaciller ou de s'éteindre, aussi n'oubliez pas de prier chaque jour pour votre berger, et de l'encourager à chaque occasion possible ! Plus de la moitié de ceux qui s'engagent dans le ministère pastoral abandonnent leur vocation dans les 10 premières années, par découragement : quel défi jeté à chacun d'entre nous, qui devrions "protéger la flamme" !

B-1 an : Ps 37-40

B-2 ans : Dt 23 & Jn 8

**Samedi 29- Fuyez-vous loin de Dieu ?***"Par-derrrière et par-devant, Tu m'assièges et Tu mets Ta main sur moi." Ps 139. 5*

L'histoire de Jonas est celle d'un homme qui est parti en courant pour échapper à Dieu, et de Dieu qui lui a couru après pour ne pas le laisser s'échapper ! Remarquez trois détails dans l'aventure du prophète : 1- L'appel de Dieu dans votre vie n'est pas une garantie de succès. Dieu a une mission à confier à chacun d'entre nous, mais Lui obéir est un choix. Jonas n'avait aucune envie d'aller prêcher aux gens de Ninive. Quand enfin il accepté d'obéir à Dieu, les résultats furent étonnants. Plus d'un demi-million de personnes se convertirent, mais après beaucoup de temps gaspillé et pas mal de souffrances pour Jonas. 2- Connaître la vérité ne veut pas dire marcher selon la vérité. Le prophète connaissait parfaitement les Ecritures. Sa prière dans le ventre du poisson contient pas moins de 11 références à des passages de l'Ancien Testament ! Vous pouvez tout connaître de la Bible et pourtant ne faire que votre propre volonté ! Jésus a dit : "Si vous savez cela, vous êtes heureux, pourvu que vous le mettiez en pratique" (Jn 13. 17). 3- Votre refus d'obéir ne déséquilibrera pas les plans de Dieu ! Si vous refusez d'obéir, Dieu se servira de quelqu'un d'autre, mais Ses plans s'accompliront. Même si Jonas n'était jamais allé à Ninive, les habitants auraient vu et entendu un autre prophète leur révéler le plan de Dieu à leur égard. Néanmoins, Dieu n'abandonne pas aisément la poursuite ! Skip Hezig a écrit : "Dieu ne vous forcera jamais à Lui obéir. Mais Il dispose d'une immense talent de persuasion ! Si la douce voix de Son Esprit ne suffit pas à vous influencer, dépêchez-vous de souscrire une solide assurance contre les orages et les tempêtes qui risquent de s'abattre sur vous ensuite !" Lorsque Dieu vous appelle, pourquoi ne pas Lui répondre : "Parle, Ton serviteur écoute !"

B-1 an : Jos 15-16 &amp; Mt 15

B-2 ans : Dt 24 &amp; Jn 9

**Dimanche 30- La générosité n'est jamais inutile***"Une personne généreuse sera comblée de biens en retour, celui qui donne à boire sera désaltéré." Pr 11. 25*

Flotter à la surface de la mer Morte intrigue et amuse les touristes. Le problème, c'est qu'elle est dénuée de vie, sans parler de la mauvaise odeur qu'elle dégage ! Parce que les eaux du Jourdain qui s'y jettent ne peuvent pas s'écouler ailleurs, elles stagnent et deviennent vite contaminées. Dieu a prévu un jour de rendre cette mer à nouveau vivante (Ez 47. 8-10). De même Il tient à ce que nous demeurions non pas une citerne d'eau stagnante, mais une rivière de bénédictions pour les autres. Paul écrit : "Rappelez-vous ceci : celui qui sème peu récoltera peu ; celui qui sème beaucoup récoltera beaucoup. Il faut donc que chacun donne... non pas à regret ou par obligation ; car Dieu aime celui qui donne avec joie. Et Dieu a le pouvoir de vous combler de toutes sortes de biens, afin que vous ayez toujours tout le nécessaire et, en plus, de quoi contribuer à toutes les œuvres bonnes... Dieu qui fournit la semence au semeur et le pain qui le nourrit, vous fournira toute la semence dont vous avez besoin et la fera croître, pour que votre générosité produise beaucoup de fruits" (2 Co 9. 6-10). Si vous avez besoin de Son aide pour quoi que ce soit dans votre vie, prenez le temps de soutenir, d'encourager, de bénir les autres. Si vous avez besoin des prières des autres, commencez par prier pour eux, demandez à Dieu de les combler de Sa faveur et de les aider à prospérer. Pierre va plus loin quand il déclare : "Ne rendez pas mal pour mal, ni insulte pour insulte ; au contraire, bénissez, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction" (1 P 3. 9). C'est votre destinée d'être une bénédiction pour les autres. Si vous êtes enfant de Dieu, la générosité devrait faire partie de vos gènes, comme votre Père céleste est généreux. La promesse faite par Dieu à Abraham était : "Je te bénirai et Je rendrai ton nom célèbre. Tu seras une bénédiction pour les autres... A travers toi, Je bénirai toutes les nations de la terre" (Gn 12. 2-3). Et Sa promesse pour nous est la même !

B-1 an : Jos 17-18

B-2 ans : Dt 25 &amp; Jn 10